

**« Regards croisés des Jeunes femmes et jeunes hommes des banlieues à  
Pikine et à Tambacounda »**  
**AVEC LE SOUTIEN DU SERVICE DE COOPERATION ET D’ACTION  
CULTURELLE DE L’AMBASSADE DE FRANCE AU SENEGAL**

**Problématiques.**

Les relations inégalitaires entre les hommes et les femmes sont justifiées par des facteurs socioculturels voire religieux. Ce qui ne participe pas au respect des droits humains .En effet, ils impactent sur les filles et les femmes : mariages précoces, viols, violences, discriminations... Dans les banlieues de Dakar, notamment Pikine et Tambacounda, la situation reste préoccupante.

En effet, selon les statistiques de l’Association des femmes juristes du Sénégal « le Sénégal a enregistré en 2016, 3600 cas de viol. En six mois, de janvier à juin, 1776 cas dont 516 d’inceste, ont été recensés. L’ampleur du phénomène est perceptible à Pikine où la Boutique de droit de la localité enregistre 1 à 4 abus sexuel par jour. Les victimes les plus touchées, selon les mêmes sources, ont entre 3 et 19 ans. Ce qui fait qu’au délit de viol s’ajoute souvent celui de pédophilie ». (Source : Libération).

A Tambacounda, « l’on pensait que le phénomène des viols avait reculé dans certaines contrées... Malheureusement existent à Tambacounda des femmes et des filles dont en milieu scolaire qui font l’objet de violences sexuelles. Chaque année, plus d’une dizaine de femmes et de filles sont violées. Rien que pour les années 2011, 2012 et 2013, cent vingt-neuf (129) femmes ont été violées, dont plus de cinquante élèves dans les différents établissements scolaires à Tambacounda. Un chiffre effarant. (XibarTamba, jeudi 28 novembre 2013)

Cette situation décrite par les acteurs et relayée par la presse laisse penser sans conteste à l’expression d’une sexualité compulsive, un des piliers de l’idéologie patriarcale. Dans ce cas, avec les jeunes femmes et les jeunes hommes à Pikine et à Tambacounda, ce projet annuel contribue à la dé construction du masculin et à l’interpellation du patriarcat.

**Objectif général**

Contribuer à la prise de conscience des bénéficiaires pour les hommes de l’équité et de l’égalité de genre.

**Objectifs spécifiques**

Identifier les oppressions que les hommes peuvent faire subir aux femmes en fonction de leurs privilèges.

Repérer comment les mécanismes et les vecteurs de la socialisation génèrent des vulnérabilités et des souffrances pour les hommes eux-mêmes.

Mobiliser les communautés contre la misogynie et le sexisme, les injustices de genre.

## **Résultats attendus**

Les jeunes hommes échangent sur des modèles différents de masculinité

Les femmes et les jeunes femmes ont compris les modèles de masculinité alternatifs à Pikine et Tambacounda

Les jeunes croisent leurs regards à Pikine et à Tambacounda sur les masculinités en identifiant les changements les plus significatifs.

Les pairs-éducateurs masculins d'associations de développement de quartier représentent des modèles de masculinité positifs et vont servir de modèle d'identification.

Les associations de jeunes disposent de compétences pour la facilitation, la formation des pairs éducateurs sur les masculinités et genre.

Les communes d'arrondissement prennent en compte le genre dans leur politique publique.

Les caravanes de sensibilisation contribuent à une prise de conscience des populations sur le sexisme et la misogynie.

Des émissions radiophoniques sur les masculinités sont diffusées à Tambacounda.

Les communautés débattent sur le sexisme en utilisant le théâtre forum comme outil d'éducation populaire.

Les « vidéo- recherche » sur les inégalités de genre sont des supports de débats, de discussions et de formation à Pikine et Tambacounda.

Des supports de sensibilisation et de communication sur les inégalités de genre sont distribués.

Des apprentissages issus du projet sont capitalisés à travers un atelier à Pikine de « regards croisés entre les jeunes de Pikine et Tambacounda ».